

Carine Paquin + Freg

**Léo P.**  
**DÉTECTIVE PRIVÉ**  
**LE NAUFRAGE**

CHAPITRE

F-01

ENQUÊTE S4V4N7

Note : Mettre mon plan à exécution.




**TOP SECRET**

— Mercredi 18 octobre  
118 jours après la disparition —

JE  
SAVAIS QUE TU  
REVIENDRAIS.





**D**ebout dans la cafétéria de mon école, Laurie dans mes bras, je réalise à quel point mes amis m'ont manqué. Quand Laurie recule enfin un peu, elle me regarde dans les yeux et change d'air. C'est comme si elle pouvait lire en moi et devinait que mon retour ne durerait pas.

Logan me dit :

— Raconte-nous tout, Léo ! Ils n'ont pas arrêté de parler de toi aux nouvelles !

Zac ajoute :

— T'es une vedette, *buddy* !

Au loin, je vois Sam assis à la table de Jonathan Vervazzi, et je lui souris discrètement. À ma grande surprise, il se lève aussitôt et vient vers moi.

Il se souvient de notre jeu de main : une tape dans la main vers le haut, une tape dans la main vers le bas et nous frappons nos poings ensemble.

— Salut, *buddy* ! Tu nous as fait peur.

Je serre Sam dans mes bras. Il reprend :

— Est-ce que tu vas revenir dans l'équipe<sup>1</sup> ?

— Je ne pense pas... Je n'ai pas trop la tête à ça...

— Tu es le bienvenu, tu sais...

Je sais que Sam dit ça pour me faire plaisir. En réalité, Jo Vervazzi doit être bien content que je ne sois plus dans ses pattes. Désormais, le soccer n'est plus ma priorité.

Nous nous assoyons tous ensemble et je raconte à mes amis ce qui m'est arrivé. Évidemment, je ne peux pas dévoiler que j'étais parti m'entraîner afin d'affronter les plus grands criminels de ce monde et d'être capable de faire disparaître ma mère !



1. Allez, Léo ! Donnez-moi un L, un É, un O !!! LÉO !

Alors, je raconte la même histoire que celle que j'ai inventée à ma mère et que je fournirai à la police, aux médias et à tous ceux qui me questionneront : Bijou et moi, nous nous sommes fait kidnapper par la bande à Cafard, puis jeter dans la rivière. Nous avons dérivé longtemps avant d'arriver à nous accrocher à quelque chose. J'étais perdu et Bijou m'a aidé à survivre en chassant de petits animaux. Je n'avais plus aucun espoir d'être retrouvé quand des chasseurs m'ont aperçu.

Pendant que je discute avec mes amis à la cafétéria, je sens que ma mère me surveille et scrute les alentours. Elle le fait en cachette, mais je sais qu'elle est là. Je ne suis plus le jeune garçon inconscient qu'elle s'imagine, j'ai maintenant un sixième sens et il est bien aiguisé.

Comme je ne supporte pas longtemps le mensonge, je mets fin à ma visite en prétextant que je suis fatigué. Je quitte le groupe en promettant de revenir à l'école rapidement.

Au moment de monter à bord de la voiture, Laurie sort de l'école en courant.

— Léo, attends !

Je m'arrête et me tourne vers elle.

— Est-ce qu'on va se revoir ?

Je fais l'innocent :

— Bien sûr ! Je vais revenir à l'école bientôt.

Elle me regarde en fronçant les sourcils. Elle sait que je prépare quelque chose. Je tiens à être honnête avec elle :

— Je vais prendre le temps de venir te voir une dernière fois, mais là, ce n'est qu'un au revoir, promis.

Laurie me serre une fois de plus dans ses bras.

— OK, juste un au revoir, Léo... Juste un « au revoir ».

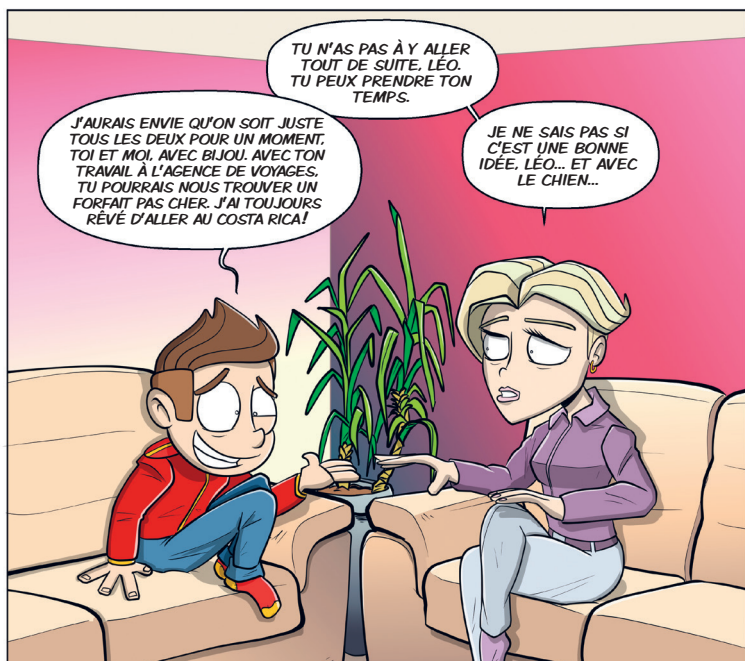
J'ai le cœur qui bat à cent milles à l'heure. Je monte dans la voiture et nous rentrons à la maison.

Je suis silencieux pendant le trajet. Je dois repasser mon plan dans ma tête. M<sup>me</sup> Labonté et moi l'avons élaboré ensemble et aucun détail ne doit être oublié. Il me faut convaincre ma mère que j'ai vraiment besoin de vacances seul avec elle et que j'aimerais que nous partions au Costa Rica. Dès que nous serons sur place, j'aurai l'aide des Défenseurs des Miséreux pour organiser notre disparition, qui, elle, rendra enfin possibles les retrouvailles avec mon père.

Une fois dans la maison, je dois déjà mettre mon plan à exécution. Rester trop longtemps ici pourrait me faire « perdre le focus », comme me l'a expliqué M<sup>me</sup> Labonté.

— Maman... Je ne crois pas que je me sens prêt à retourner à l'école finalement.

Ma mère m'invite à m'asseoir dans le sofa. Elle tente de me rassurer :





Pendant quelques secondes, je me dis que ça ne sera pas facile de manipuler ma mère. J'ai l'impression qu'elle voudra me faire voir un psychologue, qu'elle souhaitera rester ici pour enquêter sur la disparition de mon père...

— C'est vraiment, vraiment, VRAIMENT ce que j'aimerais, maman... et avec Bijou !

Ma mère se lève d'un bond.

— T'as raison, Léo ! Nous avons besoin de vacances, toi et moi.

— Et Bijou ?

— Laisse-moi regarder ce que je peux faire pour le Costa Rica.

Je rêve, ou c'est beaucoup trop facile ? Je pensais que ça prendrait des jours pour la convaincre.

— Sérieux ? T'es d'accord ? Génial ! T'es trop cool, maman !

Tout à coup, on cogne à la porte. Je passe en mode alerte. Ma mère se raidit et m'ordonne de rester assis. Elle s'approche de la fenêtre pour regarder discrètement qui est là. Elle redevient immédiatement plus détendue. Elle va ouvrir pour laisser entrer mon oncle Stéphane, ma tante Annita et mon cousin Antoine.

Je cours à leur rencontre. Mon oncle a la larme à l'œil et ma tante pleure sans retenue. Je crois que je leur ai manqué !

— On ne reste pas, on voulait juste te voir, Léo ! Antoine nous a mentionné que tu es passé à l'école ce midi, alors on voulait venir te dire bonjour, nous aussi !

— Je suis content de vous voir aussi.

— Antoine nous a dit que tu te sentais fatigué. Nous reviendrons quand tu iras mieux.

Je souhaiterais les retenir, mais... ils ne font pas partie du plan.

— Oui, je vous appelle bientôt.

Antoine et ses parents repartent aussi vite qu'ils sont arrivés. Ma mère prend son téléphone et me dit :

— Je regarde tout de suite pour notre voyage.

J'en profite pour aller me reposer dans ma chambre. J'aimerais communiquer avec M<sup>me</sup> Labonté pour la mettre au courant des développements, mais tous les moyens de communication sont risqués. Les signaux Internet peuvent être interceptés, tout comme le téléphone ou les ondes radio. Ce qu'il nous faudrait, c'est un pigeon voyageur, mais ils sont rares et longs à dresser<sup>2</sup> !

Je regarde l'heure. Ce qui devait être fait aujourd'hui est fait. Maintenant, je vais manger une bouchée et dormir au moins douze heures d'affilée ! Je suis épuisé !



.....  
2. Pigeon à vendre, tout propre !